



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE

« *L'enseignement renforcé du reo mā'ohi au cycle 3
comme prévention et lutte contre l'illettrisme
en Polynésie française* »

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE - DEP

**NOTE DE RESTITUTION FINALE
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°APDOM2 lancé en mars 2011 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

THEMATIQUE : Réussite scolaire / Prévention et lutte contre l'illettrisme APDOM 2_n°07
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : Enseignement renforcé du reo ma'ohi au cycle 3 comme prévention et lutte contre l'illettrisme en Polynésie française - ReoC3
Objectifs initiaux : Mettre en place des classes expérimentales LCP (langues et culture polynésiennes) au CE2, puis au CM1, sensibiliser et informer les familles sur leur rôle dans la construction des compétences langagières des élèves dans un environnement familial et social plurilingue et évaluer l'impact du dispositif ReoC3.
Public(s) cible(s) : Elèves de cycle 3 (CE2, CM1, CM2) de Polynésie française.
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : Le dispositif expérimental REOC3 repose sur un total de 13 sites. Les élèves issus des cohortes du dispositif ECOLPOM du CP et du CE1 (de 2009 à 2011) sont suivis en CE2 (année scolaire 2011-2012), puis au CM1 (année scolaire 2012-2013). La cohorte soit un total de 263 élèves sont réparties sur 2 groupes : 165 élèves (évalués ou pas) du groupe expérimental ReoC3 reçoivent un enseignement renforcé du tahitien à raison de 5 heures hebdomadaires durant le temps scolaire. 98 élèves du groupe contrôle (à évaluer) reçoivent 2h40 d'enseignement de langue et culture polynésienne, tel qu'il est prévu dans les programmes scolaires en Polynésie française.
Territoire(s) d'expérimentation : Tahiti et Moorea.
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Evaluer sur 5 ans l'impact d'un enseignement bilingue sur la réussite scolaire dans un contexte plurilingue et pluriculturel en Outre-mer ; Evaluer les effets de transferts d'une langue à une autre ; Fournir aux autorités politiques et pédagogiques locales et nationales des éléments d'appréciation afin d'optimiser le développement des compétences langagières et scolaires des élèves dans un tel contexte.
Partenaires techniques opérationnels : Partenaires initialement visés dans la convention : Direction de l'enseignement primaire de la Polynésie française (Cellule LCP) – Centre de Recherche en Education de Nantes (Université de Nantes) – Laboratoire IRIS (Paris 5) – Laboratoire CNEP – Université de la Nouvelle-Calédonie.
Partenaires financiers (avec montants) : DEP : 89 316 euros (auto-financement) – CNEP : 21 600 euros (auto-financement) – FEJ : 56 916 euros.
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 22 mois (septembre 2011 – juin 2013) (2) Durée effective : 34 mois (septembre 2011 à juin 2014)
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : Direction de l'Enseignement primaire de la Polynésie française (DEP) Type de structure : Service administratif.
L'ÉVALUATEUR DU PROJET
Nom de la structure : Centre de Recherche en Education de Nantes (Université de Nantes) Type de structure : Etablissement public.



PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

Sommaire

Introduction P.5

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation P. 5

II. Déroulement de l'expérimentation P. 9

III. Enseignements généraux de l'expérimentation P. 18

Conclusion P.20

Introduction

En Polynésie française, la plupart des enfants naissent et grandissent dans des environnements familiaux et sociaux où s'emploient une ou plusieurs langues, autochtones ou issues de migrations, différentes du français, langue officielle et langue principale de scolarisation. D'autre part, la Polynésie française, comme la plupart des pays d'outre-mer français, est touchée par un fort taux d'échec scolaire et d'illettrisme. Or, les données de la recherche internationale sur le bilinguisme et les dispositifs pédagogiques qui valorisent les langues d'origine montrent leur impact positif sur le développement du langage et sur la réussite scolaire.

Dans le cadre de sa politique éducative et linguistique qui vise à favoriser l'essor d'un bilinguisme additif, en facilitant la maîtrise de la langue française, à l'oral et à l'écrit, en prenant appui sur la langue d'origine des élèves, la Direction de l'Enseignement Primaire de la Polynésie française (DEP) entend poursuivre au cycle 3 le renforcement de l'enseignement des langues et de la culture polynésiennes (LCP) déjà engagé aux cycles 1 et 2, à l'aide d'un dispositif, appelé dorénavant ReoC3, qui a pour vocation de lutter à termes contre l'échec scolaire et l'illettrisme. Cette expérimentation prévue initialement pour une durée de 22 mois, de septembre 2011 à juin 2013, a été prolongée pour une durée totale de 34 mois (septembre 2011 à juin 2014). Les résultats des élèves à l'évaluation nationale CM2 (mai 2014) serviront d'indicateur de réussite scolaire en fin d'étude.

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

Le dispositif expérimental vise à :

- **mettre en place des classes expérimentales LCP au CE2, puis au CM1**
Le dispositif ReoC3 a vocation à jouer un rôle préventif équilibrant en confortant les élèves dans un bilinguisme harmonieux qui valorise à la fois la langue d'origine (ici, le tahitien) et le français. Les élèves de ces classes recevront un enseignement renforcé du tahitien à raison de 5 heures hebdomadaires durant le temps scolaire et un apprentissage de la lecture/écriture en tahitien. Afin d'effectuer un suivi longitudinal de 5 ans, ces élèves seront issus des cohortes qui ont déjà reçu un enseignement renforcé du tahitien au CP et au CE1 (de 2009 à 2011) et seront suivis en CE2 (année scolaire 2011-2012), puis au CM1 (année scolaire 2012-2013).
- **sensibiliser et d'informer les familles sur leur rôle dans la construction des compétences langagières des élèves dans un environnement familial et social plurilingue.**
Une précédente enquête a permis de déterminer une implication insuffisante des familles dans les dispositifs bilingues, faute d'une explicitation précise du rôle qu'elles ont à jouer en complémentarité avec l'école. La DEP s'attachera à réfléchir aux outils de communication à mettre en œuvre avec les familles pour favoriser une double valorisation des langues d'origine et du français, et l'essor de stratégies éduco-linguistiques familiales.
- **d'évaluer l'impact du dispositif ReoC3**
Il s'agira en particulier de vérifier si le programme ReoC3 permet, comparativement à des élèves qui ne bénéficient pas d'un tel programme, de faciliter la maîtrise de la langue française et du tahitien, de favoriser la réussite scolaire et le développement personnel des élèves au cycle 3. Par ailleurs, il conviendra d'apprécier l'efficacité des actions de sensibilisation/information en direction des familles.

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation

1. Public visé

Elèves de cycle 3 de l'élémentaire (classes de CE2, CM1 et CM2) de Tahiti et Moorea en Polynésie Française. Ils sont issus des cohortes d'un dispositif précédent mené au cycle 2 dans les classes de CP et de CE1 (Ecole Plurilingue en Outre-mer ECOLPOM de 2009 à 2011). Au total, 212 élèves sont initialement prévus soit 120 du groupe expérimental et 92 du groupe contrôle.

2. Bénéficiaires directs

2.1. Statistiques descriptives

Les bénéficiaires sont des élèves âgés de 8 à 10 ans inscrits en école élémentaire. Ils ont déjà été identifiés puisqu'ils sont issus d'un dispositif de valorisation de l'enseignement renforcé de tahitien mené de 2009 à 2011 (EOLPOM) au cycle 2 sur deux îles de l'archipel de la Société : Tahiti et Moorea. De la même manière, les sites ou écoles d'origine des élèves issus de 6 circonscriptions pédagogiques sont repris pour la présente expérimentation. Les élèves bénéficiaires au nombre de 165, dont 84 filles et 81 garçons, reçoivent un enseignement renforcé du tahitien à raison de 5 heures hebdomadaires durant le temps scolaire et un apprentissage de la lecture/écriture en tahitien, au CE2 (2011-2012), au CM1 (2012-2013) et en accord avec les partenaires au CM2 (2013-2014). Pour les besoins de l'évaluation, les résultats des élèves du groupe expérimental sont comparés à ceux d'une cohorte de 98 élèves qui reçoivent 2h40 d'enseignement de langue et culture polynésienne, tel qu'il est prévu dans les programmes scolaires en Polynésie française. Ainsi, 263 élèves ont initialement participé au dispositif. L'autorisation écrite des parents a été demandée pour l'enseignement expérimental et les évaluations pour toute la durée du dispositif. Enfin, ce dispositif a recueilli l'accord et l'adhésion des partenaires de l'école (parents et équipes pédagogiques).

Circonscription	Sites expérimentaux	CE2	Sites contrôles	CE2
n°1 : Taiarapu - Australes	Raiarii Tane	20	Toerefau	15
n°3 : Pirae	Nahoata	18	Erima	14
n°4 : Papeete	Paofai	26	Toata	13
n°7 : Paea, Papara, Teva I Uta	Tiapa	21	Mairipehe	20
	Matairea	27		
n°9 : Arue, Mahina, Hitiaa O Te Ra	Fareroi	28	Amatahiapo	16
n°10 : Moorea - Maiao	Maatea	25	Teavaro	20
TOTAL		165	TOTAL	98

2.2. Analyse qualitative

A la rentrée d'août 2013 soit à l'entrée de CM2, on recensait 118 élèves du groupe expérimental répartis sur cinq sites.

Circonscription	Sites expérimentaux	CM2
n°1 : Taiarapu-Australes	Raiarii Tane	20
n°4 : Papeete	Paofai	27
n°7 : Paea, Papara, Teva I Uta	Tiapa	21
	Matairea	27
n°9 : Mahina, Hitiaa O Te Ra	Fareroi	23
TOTAL		118

Pendant toute la durée de l'expérimentation, seuls 67 élèves du groupe expérimental ont bénéficié de l'enseignement renforcé. Une telle perte d'élèves est particulièrement due, outre la mobilité des familles d'une année à une autre, à l'absence ou au désistement de quelques enseignants (volontaires à la base) ne pouvant assurer un enseignement renforcé de tahitien sur toute l'année (mutation, compétence linguistique ou motivation insuffisantes), occasionnant malheureusement au CM2 la perte de deux classes entières (Nahoata et Maatea). Ensuite, la nécessité d'un suivi longitudinal de la cohorte depuis le CP avec un enseignement renforcé de 5h hebdomadaires n'a pas permis de remplacer les classes perdues ou d'étendre le dispositif à d'autres sites. Par ailleurs, après deux années d'enseignement dans une même classe, les enseignants volontaires initiaux n'ont pas souhaité continuer l'expérimentation à l'exception d'un seul. 4 nouveaux enseignants ont donc intégré le dispositif sur la dernière année. Pour l'évaluation, 74 élèves des 4 sites contrôles restants ont reçu jusqu'à 2h30 d'enseignement de langue et culture polynésienne. Au total, 141 élèves de classes de CM2 répartis sur les 9 sites sont recensés en fin de dispositif expérimental.

Circonscription	Sites expérimentaux	CM2	Sites contrôles	CM2
n°1 : Tairapu-Australes	Raiarii Tane	12	Toerefau	9
n°3 : Pirae			Erima	10
n°4 : Papeete	Paofai	15	Toata	12
n°7 : Paea, Papara, Teva I Uta	Tiapa	10	Mairipehe	14
	Matairea	14		
n°9 : Arue, Mahina, Hitiaa O Te Ra	Fareroi	16	Amatahiapo	12
N° 10 : Moorea, Maiao			Teavaro	17
	TOTAL	67	TOTAL	74

Pour rappel, les contextes des sites sont variés et représentatifs de la diversité des conditions de vie des élèves sur l'île de Tahiti : urbain favorisé socialement (école de Paofai et Toata), urbain défavorisé (école de Nahoata et Erima), urbain mixte socialement (écoles de Fareroi, Amatahiapo, Tiapa), rural (écoles de Matairea, Mairipehe et de Tautira) et sur l'île de Moorea : rural mixte socialement (Teavaro et Maatea). Dès le CE2, les deux groupes sont appariés sur l'âge, le sexe, le niveau cognitif non verbal, les variables socioéconomiques et sur les pratiques linguistiques familiales (les parents déclarent parler tahitien et français, avec le français comme la langue dominante dans les échanges). Avec la collaboration de l'inspecteur, le directeur de l'école, l'enseignant titulaire, les conseillers pédagogiques et enseignants animateurs en langue polynésienne de la circonscription, les élèves ont été préalablement identifiés avant le début de l'expérimentation à la rentrée d'août voire dès juin 2011. Les parents sont rapidement prévenus par courrier et informés sur les objectifs, la période de l'expérimentation et de l'évaluation. Le dispositif a reçu l'adhésion des parents sollicités et a pu être reconduit pour une troisième année à leur demande.

Le suivi régulier des classes par les conseillers pédagogiques et l'analyse des résultats des élèves en tahitien confirment une forte hétérogénéité au sein des classes expérimentales. S'agissant du développement des compétences des élèves en tahitien, on remarque que certaines classes expérimentales se distinguent des autres pour leur efficacité et le niveau, et la richesse d'interaction des élèves avec leur maître. En effet, le nombre d'heures en tahitien varie et est utilisé ou pas comme langue d'enseignement selon l'implication du maître.

3. Bénéficiaires indirects

- **Les enseignants titulaires bilingues français-tahitien**

Pour débiter l'expérimentation, 7 enseignants du cycle 3 volontaires sont sélectionnés pour leurs compétences pédagogiques et linguistiques. Ils sont chargés de l'opérationnalisation du dispositif en assurant l'enseignement du tahitien à raison de 5h hebdomadaires. Bien que ces sites soient déjà imprégnés du dispositif, un important travail a été mené auprès des équipes afin de convaincre les enseignants d'entrer dans cette dynamique. Au total, pendant toute l'expérimentation, 18 enseignants ont assuré l'enseignement du tahitien en gestion coordonnée avec celui du français et de l'anglais (l'enseignement de l'anglais est assuré par le même enseignant au CM1 et au CM2).

- **Les équipes pédagogiques des sites**

Une des finalités du dispositif est d'expérimenter un enseignement renforcé du tahitien susceptible d'être étendu à toutes les écoles de la Polynésie française. Le dispositif vise le temps de l'expérimentation à créer l'impulsion de cet enseignement dans toutes les classes des 7 sites. Les enseignants titulaires chargés de l'enseignement renforcé ont ainsi vocation à devenir une personne ressource pour leur école (séance témoin, documentation, partage d'expériences et de compétences...). L'équipe de circonscription, aidée de la cellule LCP, doit abonder dans le même sens pour créer cette impulsion. Malgré les efforts déployés, le dispositif ReoC3 n'a pas suffisamment provoqué l'engouement total, les enseignants titulaires se sont souvent sentis isolés dans l'expérimentation. L'implication du directeur (au niveau pédagogique, administratif, auprès des parents et de son équipe pédagogique) est primordiale quant à l'extension du dispositif au sein de l'école. Les équipes pédagogiques auraient souhaité bénéficier des mêmes formations dispensées uniquement aux enseignants titulaires concernés au centre de formation de la DEP.

- **Les équipes pédagogiques des circonscriptions**

La participation des équipes de circonscriptions (l'inspecteur de l'éducation nationale, les conseillers pédagogiques, les enseignants animateurs en langues vivantes (tahitien et anglais) et en TICE) est un autre moyen concourant à impulser l'enseignement renforcé du tahitien dans toutes les écoles. Si elles ont facilité le contact avec les sites d'expérimentation et la mise en œuvre pratique du dispositif, leur régularité dans le suivi des enseignants a été insuffisante et pour certaines très passives.

- **Les familles**

Une précédente enquête a montré une implication insuffisante des familles dans les dispositifs bilingues, manquant certainement d'explicitation précise sur le rôle qu'elles ont à jouer en complémentarité avec l'école. La DEP est chargée de réfléchir aux outils de communication à mettre en œuvre avec les familles pour favoriser une double valorisation des langues d'origine et du français, et l'émergence de stratégies éduco-linguistiques familiales. Elle doit sensibiliser les familles sur leur rôle dans la construction des compétences langagières des élèves dans un environnement familial et social plurilingue. A ce sujet, un DVD sur l'enseignement plurilingue a été produit par la DEP. Une partie est entièrement consacrée à l'enseignement et la promotion des langues à la maison au travers le témoignage de quelques familles polynésiennes.

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

A1- La préparation du projet :

- ***rédaction du projet et mise en place des comités de pilotage du projet et de l'expérimentation (mars 2011)***

Très intéressé par les données scientifiques des précédentes expérimentations qui encouragent le développement du bilinguisme précoce, le ministère de l'Éducation et la DEP souhaitent continuer l'expérimentation LCP pour mieux affiner les résultats des élèves en lecture et mathématiques. De plus, la littérature scientifique souligne qu'un certain nombre d'années (environ 6) est nécessaire pour voir apparaître d'éventuels effets de transferts positifs inter-langues et s'assurer des avantages du développement bilingue sur les apprentissages scolaires. La DEP décide donc d'effectuer un suivi longitudinal des élèves jusqu'au CM2 et de continuer à évaluer l'impact du dispositif sur les familles. Un comité de pilotage est aussitôt mis en place en mars 2011 pour la préparation du projet, les modalités de sa mise en place, de son évaluation et des actions à mener dans ce cadre. La tâche a été facilitée puisque les enseignants-chercheurs chargés du suivi scientifique du projet sont déjà connus de l'équipe locale. Le projet a été élaboré d'un commun accord dans une démarche de concertation et d'harmonisation. L'élaboration du projet a été menée sur 3 semaines comptant les ajustements nécessaires. L'éloignement géographique entre les membres du comité de pilotage n'a pas été un handicap puisque les recherches précédentes ont pu être menées à terme notamment sur le contexte calédonien et le contexte polynésien à plus de 22 000 km d'éloignement. Ceci a donc été possible par un travail en collaboration entre les équipes locales et les équipes métropolitaines. Ce travail à distance qui a porté ces fruits dans le passé permet non seulement de limiter les missions mais aussi donne l'expérience de ce qui est réalisable ou pas. Le CREN, pour lequel l'accès aux financeurs de projet est plus pratique, est chargé de centraliser le projet. La DEP, porteur de projet, finance totalement l'expérimentation. Ainsi, la totalité de la subvention demandée au FEJ concerne les évaluations psycholinguistiques et sociolinguistiques.

En ce qui concerne l'expérimentation, un groupe de réflexion composé du directeur de l'enseignement primaire, de l'Inspecteur de l'Éducation nationale en charge des LCP, d'un enseignant chercheur du CNEP et des membres de la cellule LCP (chargé de mission, CPAIEN, EALVR) s'est mis en place pour l'opérationnalisation de l'expérimentation.

- ***identification des sites de l'expérimentation (expérimentaux et contrôles) et demande d'autorisation des familles (juin 2011)***

Pour faire suite au programme ECOLPOM, les 7 sites expérimentaux et les 6 sites contrôles ont été maintenus. Des réunions d'information des parents d'élèves se sont tenues sur tous les sites expérimentaux du 08 au 22 septembre 2011. A cette occasion, la demande bilingue d'autorisation écrite des parents et un dépliant d'information bilingue contenant les modalités de mise en œuvre du dispositif ReoC3, un rappel du dispositif ECOLPOM (2009-2011) et quelques conseils aux parents sur la transmission des langues, ont été transmis. Ce dispositif a recueilli l'accord et l'adhésion des parents et des écoles.

- ***identification des enseignants titulaires bilingues français-tahitien (juin 2011)***

Avec l'aide des écoles expérimentales et des circonscriptions concernées, 7 enseignants du cycle 3 ont été identifiés et sélectionnés pour leurs compétences pédagogiques et linguistiques. Titulaires de leur classe, depuis la rentrée d'août 2011, ils assurent dans le temps scolaire, outre l'enseignement des disciplines inscrites aux programmes scolaires, un enseignement renforcé du tahitien à raison de 5 heures hebdomadaires dans le temps scolaire prévoyant, entre autres, un apprentissage de la lecture/écriture en tahitien. Un inspecteur de l'éducation nationale, locuteur du tahitien, supervise

l'ensemble du dispositif d'enseignement en collaboration avec la cellule « Langues et culture polynésiennes » de la DEP.

A2- La mise en œuvre de l'expérimentation :

- formation des enseignants

Dans le cadre de la formation continue des enseignants, 6 regroupements ont été prévus pour toute la durée de l'expérimentation soit un volume horaire de 175 heures (2011 : 50h ; 2012 : 75h ; 2013 : 50h). Concrètement, 200 heures ont été consacrées à leur formation :

- en 2011 : 75h soit du 05/09 au 16/09/2011 = 50h et du 21/11 au 25/11/2011 = 25h
- en 2012 : 50h soit du 27/02 au 03/03/2012 = 25h et du 10/09 au 14/09/2012 = 25h
- en 2013 : 50h soit du 02/09 au 06/09/2013 = 25h et du 18/11 au 22/11/2013 = 25h
- en 2014 : 25h soit du 17/03 au 21/03/2014 = 25h

Les regroupements impliquent nécessairement le remplacement des enseignants par un suppléant (brigadier, mobile de circonscription). Ainsi, certains regroupements n'ont pas pu être organisés faute de dispositif de remplacement (2012 et le 1er semestre 2013). Fort heureusement, des sessions exceptionnelles ont été mises en place pour pallier ce manque, bien qu'elles soient parfois très rapprochées (2013). Ces sessions effectives sont assurées par quelques inspecteurs de l'Éducation nationale (IEN) dont l'IEN chargé de la mission particulière "développement de l'enseignement des langues et de la culture polynésiennes" (LCP), des enseignants chercheurs impliqués dans l'expérimentation, des professeurs du second degré, les membres de la cellule LCP, les enseignants animateurs en langues vivantes régionales (EALVR). Elles ont eu globalement pour contenus le renforcement des compétences linguistiques, didactiques et pédagogiques en LCP sous l'angle des programmes de 2012 et au regard des compétences du niveau A1 du CECRL, la gestion de l'hétérogénéité en classe de langues, la langue d'enseignement (apprentissages de contenus disciplinaires en mathématiques notamment au moyen de la langue tahitienne), l'approche comparative et la gestion de l'enseignement des 3 langues (français, tahitien, anglais), ainsi que l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) au service de ces apprentissages. Ces enseignants ont eu l'occasion, lors du colloque Ecole plurilingue en Outre-Mer organisé du 14 au 17 novembre 2011, d'assister à la présentation des résultats de l'expérimentation 2009-2010, de présenter leur travail et de bénéficier de certaines interventions de conférenciers venus de la métropole et d'Outre-Mer. En guise d'enrichissement, les enseignants ont bénéficié en mai 2012, de l'intervention d'une part, d'un linguiste sur l'observation réfléchie des langues maternelles et du français au cycle 3 dans le but final de développer les compétences métalinguistiques des élèves (cf : Gombert), et d'autre part, d'un professeur de mathématiques, sur les perspectives ethnomathématiques et l'intérêt de la prise en compte de la langue, la culture et l'environnement des élèves pour un enseignement pertinent des mathématiques.

Afin d'assurer le continuum avec le collège (liaison CM2-6^{ème}), la participation de 2 collègues du second degré (professeurs de reo tahiti (tahitien - français) a été sollicitée en 2^{ème} semestre de 2013 dans le cadre de la formation de ces enseignants afin de faire le point sur les attentes du collège et d'approfondir leurs connaissances didactiques et linguistiques. Ils ont été à nouveau sollicités en 2014, pour une mise au point sur les acquis des élèves qu'ils recevront dans leur future classe bi-langue (avec au programme 3 heures de langue tahitienne par semaine) mais également pour l'élaboration d'outils pour poursuivre les apprentissages à mettre en place à la prochaine rentrée scolaire (séquences d'apprentissage, des textes...).

Globalement, les enseignants ont acquis de bonnes pratiques en matière d'enseignement de la langue (langue enseignée et langue d'enseignement) et de la culture polynésiennes. Au fur et à mesure, les regroupements sont l'occasion de constater que les enseignants sont beaucoup plus autonomes et la gestion des 5 heures d'enseignement de tahitien plus aisée. Si lors des précédents regroupements, les enseignants concevaient toujours un projet commun (même thème, mêmes séquences pédagogiques...), ils ont émis le vœu de concevoir eux-mêmes leur projet en lien avec leur projet d'école ou de circonscription. Les outils produits par ces enseignants sont présentés lors des autres stages menés par la cellule LCP. De plus, quelques enseignants du dispositif dispensent

régulièrement des leçons témoins à l'attention des stagiaires de tous les archipels et des enseignants de leur circonscription respective.

- ***suivi et accompagnement des enseignants***

Le suivi régulier des enseignants sur site est particulièrement assuré par deux conseillers pédagogiques (CPAIEN) spécialisés en LCP de la cellule de la DEP. Au total, sur toute la durée de l'expérimentation, chaque enseignant a reçu 26 fois la visite des CPAIEN à raison de 2h par visite.

- Oct à déc. 2011 : 3 visites/enseignant/2h.

- 2012 : 13 visites/enseignant/2h et 5 enseignants sur 7 ont été visités par l'IEN en charge des langues et de la culture polynésiennes.

- 2013 : 8 visites/enseignant/2h.

- 2014 : 2 visites/enseignant/2h.

Chaque visite effectuée a fait l'objet d'un bulletin de visite transmis aux différents acteurs concernés (enseignants, écoles, circonscription pédagogique...). Les bulletins consignent les points positifs mais aussi les points à améliorer développés en présence des enseignants, ainsi que les conseils pratiques. Les visites suivantes viennent vérifier la prise en compte des conseils et l'amélioration des pratiques. En début d'expérimentation, les inspecteurs de l'Education nationale en charge des circonscriptions dans lesquelles exercent les enseignants concernés suivent avec attention le bon déroulement de l'expérimentation. Ils sont d'ailleurs régulièrement informés des contenus de formation dispensés et sont destinataires des comptes rendus des visites effectuées. Sur certains sites, ils sont présents avec les membres de leur équipe pédagogique (conseiller pédagogique généraliste, directeur d'école...) durant les visites et participent à la synthèse. En plus de ces visites, les Enseignants Animateurs et les conseillers pédagogiques en Langues et Culture Polynésiennes (EA/CPLCP) ont effectué au moins un accompagnement de proximité par période (aide au projet, conception de séance/séquences, séance témoin/d'essai...). Les résultats d'évaluations psycholinguistiques à mi-parcours révèlent que les enseignants n'appliquent pas avec la même intensité et la même efficacité les contenus du dispositif ReoC3 et ces résultats comme les visites effectuées mettent en exergue un « effet maître » important. Cela se ressent bien au niveau de la réactivité des élèves et de leurs productions tant orales qu'écrites. Ce n'est bien sûr pas une spécificité du dispositif puisque cela est constaté dans la majorité des dispositifs expérimentaux. On peut déplorer le manque d'adhésion de certaines équipes de circonscription à l'accompagnement du projet. Comme toujours, il y a peu de retour de leur part sur les aspects organisationnels et pédagogiques et aucun suivi régulier des enseignants quant à l'enseignement du français. Pourtant, certains des enseignants ReoC3 nécessitent un suivi plus important qui aurait pu être aussi mené par les équipes de circonscription.

Toutefois, de bonnes pratiques sont observées. Quelques séances d'approche comparative ont pu être menées par les enseignants. Une leçon témoin sur cette thématique dans les trois langues a été proposée sur un des sites expérimentaux (l'ordre des mots dans les 3 langues).

Par souci d'efficacité, les conseillers ont pris les séances en main dès que c'était nécessaire (synthèse, du questionnement de texte, des activités ritualisées...). A ce sujet, une série de séances témoins a été mise en place dans une des classes afin d'aider l'enseignant dans l'enseignement du 'ōrero (art déclamatoire). Un des conseillers a assuré un soutien plus conséquent d'un enseignant reo cycle 3 (travail hors temps scolaire, réalisation conjointe de séquences pédagogiques, organisation de l'emploi du temps). En ce début de l'année 2014, malgré toute l'aide apportée par le pôle LCP et la circonscription, l'enseignante a été sortie du dispositif. L'enseignement a donc été assuré dans un premier temps par les membres de la cellule LCP, la CPAIEN LCP de la circonscription, et poursuivi par une enseignante mobile de la circonscription.

- ***sensibilisation et information des familles***

Une précédente enquête a montré l'adhésion passive des familles dans les dispositifs bilingues. Le colloque Ecole plurilingue en Outre-Mer organisé par la DEP, l'Université de Nantes et l'EHESS à Tahiti en novembre 2011 a permis d'une part, de restituer les résultats de l'expérimentation ECOLPOM effectuée en Nouvelle-Calédonie, en Guyane et en Polynésie française et d'autre part,

d'engager localement à la fois la réflexion scientifique et de renforcer la sensibilisation du grand public sur les problématiques liées à la valorisation et la transmission des langues. A la suite de cet événement, du 21 novembre au 07 décembre 2011, des réunions de restitution des résultats aux parents d'élèves des sites ReoC3 ont été menées en français et en tahitien.

Les actions de sensibilisation/information des familles sont élaborées en concertation avec les enseignants-chercheurs du programme ReoC3 sur la base des précédentes enquêtes sociolinguistiques réalisées en Polynésie française et d'une revue bibliographique des publications les plus récentes dédiées au développement bilingue et aux stratégies de transmission familiale (ex. Abdelilah-Bauer, 2006 ; Grosjean, 2010 ; DVD : *le bilinguisme pour les petits, un grand atout pour la vie*, Conseil général du Finistère, Conseil général de Bretagne et Cie, 2011). A partir de ces données, la DEP a commencé à réfléchir sur des outils de communication à mettre en œuvre avec les familles pour favoriser une double valorisation des langues d'origine et du français et l'émergence de stratégies éduco-linguistiques familiales. Un dépliant, bilingue tahitien-français, à destination des parents contenant des conseils sur la valorisation et la transmission des langues a été distribué lors de la réunion de rentrée 2011. Afin de relayer l'information auprès des parents, une première sensibilisation des enseignants et des EALVR sur les contenus de communication en français à adapter ensuite en tahitien a été menée à la suite du colloque. Afin d'en bénéficier un maximum de parents, une rubrique « le plurilinguisme à la maison » a été ouverte sur le site internet de la cellule LCP (www.reo.dep.pf).

De plus, une action qui consiste à développer la lecture dans les familles est mise en œuvre dans les classes ReoC3 depuis décembre 2011. En effet, les études menées dans ce sens (Evaluations PISA, 2009, Sénéchal, 2000) indiquent que les enfants qui lisent et dont les parents ont pour habitude de leur faire la lecture en famille sont ceux qui réussissent le mieux, et ce, quelle que soit la langue utilisée. La lecture aux enfants a des effets bénéfiques sur le développement et l'enrichissement du vocabulaire et permet en ce sens aux enfants et aux parents qui utilisent un registre courant de langue de rencontrer des mots et des énoncés d'un registre plus soutenu. Les classes ReoC3 ont donc entamé cette action en mettant en circulation classe-familles des albums et textes en langue tahitienne mis à leur disposition par la DEP (6 séries de 25 albums / classe). Sur certains sites, les BCD ont été ouvertes aux parents et ils ont pu emprunter d'autres livres en langue tahitienne et en français.

Du 18 au 21 avril 2012, une opération intitulée EDUC@DEP a été organisée par la DEP permettant l'ouverture au public des diverses activités des cellules pédagogiques basées à la DEP. Il était question à cette occasion de sensibiliser les familles sur les actions menées à l'école (l'enseignement des langues (LCP, anglais), l'apport des TICE...) et de tisser à nouveau le lien Ecole-Familles. Cette opération, médiatisée pourtant, n'a malheureusement pas rassemblé beaucoup de familles. Le site internet dédié aux LCP mis en ligne www.reo.dep.pf en décembre 2012 comportant un volet consacré à la sensibilisation/information des familles aura peut-être un meilleur succès.

La même année, en septembre, la DEP met en place un protocole de communication avec les familles. Il s'agit concrètement de produire un support audiovisuel d'une durée d'environ 5 minutes sur la lecture d'un album en tahitien et l'interaction, sous plusieurs formes, entre un enfant et sa mère. Il servira de base de questionnement ou de déclencheur auprès des parents. La collaboration avec madame Rodica ALLINCAI, maîtresse de conférences et directrice de l'IUFM de l'Université de Polynésie française, eu égard aux travaux de recherche qu'elle a menés dans ce domaine, a permis d'établir les actions et étapes menées sur 2012 et sur 2013 :

- **Septembre – Octobre** : Première observation et recueil des pratiques de 6 familles (mère et son enfant) des sites expérimentaux dont 3 du site de Tiapa et 3 de Matairea. Le scénario porte sur une aide au devoir (prise en charge de l'enfant par la mère), la lecture d'un album réalisé en tahitien. 6 séquences filmées de 10 minutes ont été réalisées.
- **Novembre** : Analyse, transcription des données des 6 séquences filmées et extraction des constantes en termes de pratiques des familles.
- **Décembre** : Elaboration du scénario du film reprenant les constantes (4 synopsis).

- **Mi-janvier 2013** : Réalisation des 4 séquences filmées. Une enseignante de la même tranche d'âge que les mères de familles, qui assure le rôle de la mère et un enfant de 9 ans (CM1).
- **Février** : Visionnage du film par les mères concernées, observation et analyse de leurs réactions lors d'un débat.
- **Fin février** : Deuxième observation des familles dans le cadre de l'aide au devoir, autour du même album, afin de mesurer l'impact du film sur leurs pratiques (écarts ou pas).
- **Fin mars – début avril** : projection du film à l'ensemble des parents des 7 sites expérimentaux.

Les informations véhiculées pendant la réunion semblent avoir été bien perçues par les parents présents. Le film projeté sur les séances de lecture a permis de les sensibiliser sur leurs propres pratiques et tous ont identifié le même profil comme étant celui à adopter (la bienveillance de la mère, le regard positif qu'elle a sur les interventions de sa fille et sur les langues, la manière de parler avec son enfant, la manière ludique d'aborder la lecture, la motivation de sa fille à lire en tahitien, à partager ce qu'elle sait de l'école - l'usage du dictionnaire par exemple -...). Certains d'entre eux auraient souhaité voir ce support en début d'expérimentation afin de voir illustrées des manières de transmettre la langue pour qu'ils s'en imprègnent et sachent ce que l'on attend d'eux. Ils suggèrent de les médiatiser très rapidement pour toucher davantage de parents. Les réunions ont permis également de sensibiliser les pères de famille à la prise en charge de ce genre d'activité car pour la majorité d'entre eux surtout les polynésiens, ce rôle est souvent relégué aux femmes. Toutefois, peu de parents ont assisté à ces présentations et le peu d'intervention des parents présents ne permet pas de garantir un réel investissement dans l'adoption de telles pratiques.

Ces supports ont été utilisés par la suite par les membres de la cellule LCP lors des réunions avec les familles dans les îles de la Polynésie française.

- ***organisation et coordination des évaluations psycholinguistiques***

Cette partie est coordonnée en Polynésie française par la chargée de mission basée à la DEP et responsable de la cellule LCP M. PAIA, en concertation avec l'équipe évaluative du CREN. Deux sessions d'évaluation sont prévues dans le projet initial, puis une autre suite au prolongement du dispositif au CM2 soit en 2012 du 23 avril au 07 juin, en 2013 du 23 avril au 07 juin 2013 et en 2014 du 17 mars au 21 avril. Elles sont menées sur une durée de 5 semaines de jours ouvrés, un délai assez long pour permettre le rattrapage des élèves absents ou indisponibles lorsqu'ils sont en sortie scolaire. 8 évaluateurs bilingues sont intervenus sur les 13 sites expérimentaux et contrôles sur rémunération du CREN pour les 2 premières sessions et bénévolement pour la dernière session. La saisie prise en charge par le CREN est assurée par un orthophoniste les 2 années et par 2 étudiantes pour la dernière. L'adaptation des tests est coordonnée par les chercheurs de l'Université de Nantes et Nouvelle-Calédonie. Ils sont ensuite acheminés de Nantes. En amont, la chargée de mission organise la formation des évaluateurs, informe les sites et circonscriptions sur les modalités d'évaluation (courrier, contact téléphonique, informations pratiques, finalisation de la liste des élèves, salle pour les évaluateurs, présentation des évaluateurs et programme d'intervention...) et prépare les dossiers par site. Pendant la durée des évaluations, elle veille à la bonne marche et se tient à la disposition des évaluateurs pour répondre à leurs besoins (questions portant sur les tests et correction, prolongement du délai d'évaluation...). Par nécessité, elle participe également à l'évaluation des élèves. Pour la dernière session, la cellule de la DEP a effectué la duplication de certains tests pour compléter le quota des sites et renseigné régulièrement les sites sur les modalités d'évaluation. Toutes les sessions se déroulent bien dans l'ensemble car elles reçoivent un bon accueil des directeurs et enseignants des sites (disponibilité des élèves et de la logistique). En fin d'évaluation, la chargée de mission recueille tous les dossiers et procède à la vérification des cotations pour ensuite les transmettre à la saisie puis à la responsable scientifique de cette évaluation.

- **production d'outils et de supports (cf. annexe 3)**

Cette partie est coordonnée par la cellule LCP. Lors de chaque regroupement, des projets et des séquences pédagogiques sont produits ainsi que des contenus de formation en lien avec les thématiques abordées (la préservation de l'environnement,...) ou aux types de textes à produire (informatif, narratif...). La majorité de ces outils développent une approche plurilingue de l'enseignement puisque les apprentissages développés dans une langue soutiennent ceux menés dans une autre. Suite au colloque de restitution des résultats du précédent dispositif (ECOLPOM), un DVD de restitution des résultats a été produit. Les séquences produites dans le cadre du projet ont permis la réalisation d'un autre DVD illustrant l'enseignement des langues polynésiennes en gestion coordonnée avec le français. Une classe du dispositif a notamment été filmée dans le cadre de la réalisation de ce film. Ce dernier a été diffusé sur les 2 chaînes TV locales et a été présenté à l'ensemble des acteurs du circuit éducatif du primaire (inspecteurs de l'éducation nationale, conseillers pédagogiques, enseignants animateurs en langue, directeurs, professeurs des écoles en formation à l'IUFM et à l'IFEP (privé)...) mais aussi à quelques professeurs ressources en langues du secondaire. Les 2 DVD précités ont été distribués sur l'ensemble des écoles primaires de Polynésie française et à quelques établissements du secondaire et universitaires. Le DVD de sensibilisation des familles est aussi présenté aux familles ainsi qu'aux équipes éducatives du premier et du second degré.

Les TICE ont été largement utilisées dans la conception de tous ces outils (audio, vidéo, powerpoint...).

Il est important de noter que tous les outils produits sont transférables aux autres écoles de Polynésie car la charte de l'éducation en Polynésie française réactualisée en 2011 prévoit une augmentation du volume horaire officiel d'enseignement des langues polynésiennes de 2h40 à 5h00 (en maternelle à partir de 2015, puis progressivement au cycle 2 et 3).

- **pilotage du projet et coordination avec les enseignants chercheurs**

Malgré la distance, la collaboration sur le terrain et à distance entre les équipes locales et les équipes métropolitaines est constructive à tous points de vue. La communication à distance a été possible par mail et par skype. La coordination du projet et le recadrage des objectifs du projet ReoC3 ont également été optimisés grâce à la présence des porteurs des deux évaluations et l'équipe du CNEP en mission à Tahiti. Travaux en lien avec les équipes :

- **Période du 15 au 30 avril 2012** : évaluation sociolinguistique menée par M. SALAÛN : préparatifs de l'enquête avec M. Paia (choix et contact des sites expérimentaux et contrôles, note d'information, échantillon de familles par site, liste des élèves et parents...). Enquête M. Salaün accompagnée de M. Paia sur le site de Tautira (rencontre et entretien avec 5 parents). Travaux de réflexion avec la cellule LCP sur le protocole de communication aux familles.

- **Période mars à juin 2012** : évaluation psycholinguistique menée par Isabelle NOCUS : coordination des évaluations avec M. Paia.

- **Période juillet à décembre 2012** : Cellule LCP en lien avec I. NOCUS, M. SALAÛN et J. VERNAUDON : informations sur le dispositif expérimental, l'évolution du protocole de communication avec les familles, les données de l'évaluation psycholinguistique (lien avec la saisie, recueil des dossiers pour archivage, préparation des évaluations d'avril 2013).

- **Mission d'I. Nocus, du 11 au 28 avril 2013** : coordination des évaluations avec M. Paia et restitution des résultats aux autorités et acteurs pédagogiques, enseignants et évaluateurs ReoC3.

- **Mission de M. Salaün, du 19 avril au 07 mai 2013** : organisation, réunion avec les acteurs pédagogiques, ReoC3, mise en place (contacts) et enquête de terrain.

- **Réflexion sur la continuité du dispositif au CM2** : d'un commun accord en particulier avec I. Nocus, porteur de l'évaluation psycholinguistique, la DEP a décidé de poursuivre l'expérimentation ReoC3 au CM2, soit de la rentrée scolaire d'août 2013 à la fin de l'année en juin 2014. Cette décision répond à la demande des familles et des élèves et aussi à la volonté des autorités d'avoir un suivi longitudinal des progrès des élèves sur 6 ans (Ecolpom et ReoC3) soit sur toute l'école élémentaire. La DEP s'est engagée à mettre en œuvre d'une part, l'organisation de cet enseignement renforcé à savoir

l'identification des enseignants volontaires de CM2, leur formation, leur suivi et accompagnement dans leur classe, la mise en place d'outils et supports pédagogiques adaptés... et d'autre part, l'organisation pratique de l'évaluation des élèves prévue en mars-avril 2014. Le protocole d'évaluation de fin CM2 bénéficiera de quelques allègements quant aux tests en français et en tahitien. En revanche, il est convenu avec le porteur de l'évaluation que le traitement des résultats pourra également prendre en compte les résultats de l'évaluation fin CM2 (niveau A1) de langues et culture polynésiennes mise en place par la DEP et la cellule LCP, et ceux des évaluations nationales en français reconduites en mai 2014 en Polynésie française. Un avenant à la convention pluriannuelle d'expérimentation a été validé en juillet 2013 par les 3 parties concernées pour sa continuité jusqu'à fin juin 2014.

A3- L'achèvement du projet :

Les évaluations prévues pour le mois d'avril se sont bien tenues. La Direction de l'Enseignement Primaire est dans l'attente des résultats et des conclusions finales du dispositif qui seront transmis par l'université de Nantes (I. Nocus).

Les résultats aux évaluations territoriales en reo tahiti (niveau A1) des classes reo cycle 3 indiquent un taux de réussite supérieur à la moyenne en Polynésie même pour les sites sortis du dispositif en début d'année.

	Pourcentage d'élèves ayant obtenu leur niveau A1 (+ de 75 % de réussite)	Pourcentage de réussite aux évaluations
Classe 1	95,00%	92,00%
Classe 2	71,42%	79,00%
Classe 3	56,00%	71,00%
Classe 4	84,61%	84,00%
Classe 5	81,81%	83,00%
Classe 6	100,00%	96,00%
Classe 7	85,71%	89,00%
REO C3	82,00%	85,22%
POLYNESIE	62,00%	77,27%

Pourcentage de réussite par activité langagière	Parler en interaction	Comprendre à l'oral	Parler en continu	Lire	Ecrire
REO C3	87%	83%	89%	86%	80%
POLYNESIE	81%	75%	77%	78%	73%

Dans le cadre du continuum école-collège et en accord avec les parents concernés, les élèves de 2 sites reo cycle 3 seront regroupés dans une classe de 6^{ième} bi-langue avec au programme 3 heures de langue tahitienne et d'anglais par semaine. Des réunions d'harmonisation ont eu lieu entre les équipes pédagogiques concernées pour assurer au mieux cette passation, mais aussi pour élaborer des outils pour poursuivre les apprentissages à mettre en place à la prochaine rentrée scolaire.

Dès réception des conclusions finales, des présentations seront organisées afin de présenter les résultats aux parents, aux équipes pédagogiques concernées puis aux différents acteurs du milieu scolaire (inspecteurs de l'éducation nationale, conseillers pédagogiques, professeurs, professeurs des écoles...). Tous les outils produits seront mis en ligne sur le site de la cellule LCP et seront présentés lors des stages de formation initiale et continue.

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Direction de l'enseignement primaire de la Polynésie française - Cellule langues et culture polynésiennes	Service administratif de l'éducation de Polynésie française	financement, identification des sites, formation et suivi des enseignants LCP, conception et production de supports d'enseignement, coordination de l'évaluation psycholinguistique et pilotage pédagogique
Circonscriptions pédagogiques	Structures de la DEP	autorité et accompagnement pédagogique
Directions et équipes pédagogiques des sites expérimentaux	Ecoles élémentaires/primaires	opérationnalisation de l'enseignement expérimental et de l'évaluation psycholinguistique
Centre Territorial de Recherche et de Documentation Pédagogique de la Polynésie française	Service administratif de l'éducation de Polynésie française	production d'outils pédagogiques

Le travail partenarial vise à optimiser la mise en œuvre de l'expérimentation. La DEP, la cellule LCP comme les circonscriptions ainsi que les directions et équipes pédagogiques des sites concourent ensemble à l'opérationnalisation de l'enseignement expérimental dans le cadre d'un programme de lutte contre l'illettrisme et ainsi à la réussite scolaire des élèves. La contribution étroite de chacun des trois premiers partenaires principaux est donc indispensable. Néanmoins, le suivi des enseignants, les résultats des évaluations, les contextes d'exercice notamment révèlent une certaine hétérogénéité des sites. Certains sites auraient pu par exemple bénéficier de meilleures conditions de fonctionnement avec le soutien et plus d'implication de la part de leur équipe pédagogique et de leur circonscription. Cette inertie montre que l'enseignement des langues et de la culture polynésiennes ne constitue pas une priorité pour les équipes, la pression institutionnelle sur l'acquisition des contenus fondamentaux notamment étant souvent plus importante. Inversement, les partenaires ont manifesté particulièrement leur regret quant à l'absence d'un dispositif de formation LCP équivalente pour les équipes pédagogiques leur permettant de mieux saisir les enjeux de l'expérimentation et de mettre en œuvre un enseignement renforcé équivalent dans les autres classes.

2. Partenaires financiers

L'expérimentation du dispositif d'enseignement a été financée par la DEP à hauteur de 89 316 euros, le CNEP à hauteur de 21 600 euros pour la coordination régionale, le conseil au pilotage de l'expérimentation, la formation des enseignants, le CRDP à hauteur de 20 000 euros pour la production d'outils pédagogiques.

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	0 %
Cofinancements extérieurs à la structure	0%
Autofinancement	100%

C. Pilotage de l'expérimentation

Le pilotage de cette expérimentation est assuré par la direction de l'enseignement primaire (DEP) via un comité composé de l'inspecteur en charge de l'enseignement des langues et culture polynésienne (IEN LCP) et de la cellule LCP (5 membres). Ce comité se réunit 1 fois par période pour faire le point sur les visites effectuées en classe et définir les contenus de formation à dispenser durant les regroupements. La chargée de mission de la cellule LCP assure la liaison avec les inspecteurs de l'éducation nationale en charge des écoles concernées par l'expérimentation. Elle assure également liaison entre les entités responsables de l'évaluation et les évaluateurs par mail ou skype. Le pilotage et le recadrage des objectifs du projet ReoC3 ont également été optimisés grâce à la présence des porteurs des deux évaluations et l'équipe du CNEP lors de leurs missions à Tahiti.

Les conseillers pédagogiques de la cellule LCP et les enseignants animateurs en LCP assurent le pilotage pédagogique de l'expérimentation. Une plateforme de partage (Google drive) a été mise en place pour faciliter la mutualisation des outils entre les sites expérimentaux. Afin d'assurer un pilotage pédagogique plus précis, un carnet de bord numérique a été mis en place aussi avec l'université de Nantes. Les enseignants devaient préciser le volume horaire d'enseignement dans chaque discipline. Cela a permis, par la suite, d'effectuer des régulations quant aux volumes horaires d'enseignement dévolus à chaque matière.

D. Difficultés rencontrées

Le dernier regroupement des enseignants de cette année scolaire n'a pas permis de réunir l'ensemble des enseignants pour des raisons de santé chez certains d'entre eux.

Malgré l'accompagnement effectué par la cellule LCP et la circonscription auprès de l'un des enseignants, le service reste très insuffisant ce qui a amené à l'expulsion de celui-ci.

Comme les années précédentes, peu d'équipes pédagogiques se joignent à nous lors des visites. Pour les équipes pédagogiques qui y participent, aucun retour de leur part concernant les appréciations pédagogiques que l'on pourrait mettre à contribution pour définir les gestes professionnels des enseignants pour l'apprentissage d'une langue à partir d'une autre langue. Ce qui n'est pas le cas de la cellule LCP qui renvoie le compte rendu de visite à tous les intéressés ; l'enseignant de classe, l'EA-CPLCP, l'IEC de circonscription et l'IEC chargé de la mission LCP. Comme prévu dans le projet de départ, les enseignants-animateurs en langues et culture polynésiennes basés en circonscription viennent compléter le travail fait par les membres de la cellule LCP auprès des enseignants, mais très peu nous font parvenir leur compte de visite et de façon régulière.

L'IEC LCP n'a pas pu accompagner les enseignants car celui-ci a été appelé à d'autres fonctions.

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

Le dispositif expérimental ReoC3 repose sur un total de 13 sites. Les élèves sont issus d'un dispositif de renforcement de la langue tahitienne. Pour les besoins de l'évaluation, la cohorte d'élèves est répartie sur 2 groupes : un groupe expérimental ReoC3 qui reçoit un enseignement renforcé du tahitien à raison de 5 heures hebdomadaires durant le temps scolaire ; Un groupe contrôle qui reçoit 2h30 d'enseignement de langue et culture polynésienne, tel qu'il est prévu dans les programmes scolaires en Polynésie française. Ce dispositif peut ne concerner qu'un groupe s'il n'est pas accompagné d'une évaluation concomitante ou si celle prévue est différente de l'originale. Ce dispositif est piloté par la Direction de l'enseignement primaire via un inspecteur de l'éducation nationale en charge de la mission de la langue cible et la cellule LCP (1 chargé de mission linguiste, 2 conseillers pédagogiques spécialisés en langues et culture polynésiennes, 2 enseignants animateurs en langues et culture polynésiennes soit un total de 6 personnes). Ce pilotage est essentiel pour assurer une cohérence et une homogénéité dans les apprentissages menés.

Les enseignants bilingues, volontaires et disposant d'une assise pédagogique et didactique, sont repérés puis regroupés 2 à 3 semaines par an afin qu'ils soient opérationnels. Les contenus de formation sont d'ordre pédagogique, didactique et linguistique et sont dispensés en grande partie par les membres de la cellule LCP et par des spécialistes d'autres matières (mathématiques, maîtrise de la langue...). Durant ces regroupements, des projets pédagogiques communs sont élaborés afin de faciliter la mise en place effective des 5 heures de langue tahitienne. Au préalable de la mise en place de cette expérimentation, les parents sont sensibilisés ainsi que les équipes pédagogiques de site et de circonscription au travers de réunions et de dépliants informatifs bilingues. Des séances témoins doivent avoir lieu régulièrement pour parfaire la formation des maîtres notamment sur la problématique de l'enseignement plurilingue (gestion coordonnée, approche comparative...). Le suivi par l'équipe d'encadrement doit être régulier mais pas excessif. 1 à 2 visites maximum par période. L'évaluation psycholinguistique menée en fin de CM1 a démontré des transferts de compétences interlangues via l'écrit. L'adaptation des évaluations en maîtrise de la langue en tahitien a été fastidieuse. La majorité des évaluateurs était des enseignants retraités et cela a facilité la passation des évaluations. Cinq principales langues polynésiennes ainsi que leurs variantes sont en usage en Polynésie française. Elles appartiennent au sous-groupe polynésien (avec le maori, le rarotongien, le hawaïen...), et plus généralement à la famille austronésienne. Les langues polynésiennes orientales, y compris au-delà de l'espace géographique de la Polynésie française (ex : māori de Nouvelle-Zélande, hawaïen, pascuan, etc.) sont très proches sur le plan morphosyntaxique, même s'il existe parfois des différences lexicales sensibles. Le dispositif ainsi que les contenus de formation, les outils produits sont donc transférables à l'échelle du triangle polynésien en gestion coordonnée notamment avec l'anglais.

Le dispositif expérimenté a permis au travers du travail en commun avec les universitaires de mieux appréhender l'enseignement de la langue tahitienne en gestion coordonnée avec le français et de se préparer à l'augmentation du volume horaire d'enseignement de la langue tahitienne prévue dans la charte de l'éducation.

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

Les évaluations menées durant l'expérimentation ont mis en exergue un « effet maître » important. Ce n'est bien sûr pas une spécificité du dispositif puisque cela est constaté dans la majorité des dispositifs expérimentaux. Néanmoins et si cela est possible, le choix des enseignants doit être rigoureux quant à leurs compétences pédagogiques, didactiques et linguistiques.

On peut déplorer le manque d'adhésion de certaines équipes pédagogiques (sur site ou de circonscription) à l'accompagnement du projet. Il faut veiller à les associer plus tôt au projet et au suivi ou veiller à ce que l'instance décisionnelle leur impose une adhésion effective au projet.

En prévision d'une généralisation au niveau de l'école ou de la circonscription ou même de la Polynésie, on pourra s'en tenir aux évaluations périodiques, trimestrielles et nationales déjà prévues dans le cursus scolaire normal.

1. Public visé

Pour une meilleure adhésion des parents au projet, il serait souhaitable d'intervenir auprès du conseil d'école et des associations de parents d'élèves.

2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Un regroupement a été annulé durant l'expérimentation en raison d'un manque de remplaçant. Eu égard à l'importance des regroupements dans la formation des maîtres, le remplacement des enseignants doit être assuré. L'expérience a montré, même durant l'expérimentation ECOLPOM, que les enseignants commencent à gagner en autonomie à partir de la 2^{ème} année. Aussi, il aurait été souhaitable de garder la même équipe d'enseignants pour la dernière année du dispositif. Il faut noter aussi, que le dispositif de formation a été conséquent et que l'extension à plus grande échelle de celui-ci sous entend une réorganisation selon les objectifs fixés. Ces contenus d'enseignement doivent aussi être intégrés à la formation initiale à l'Ecole Supérieure des Professeurs des Ecoles (ESPE).

Un regroupement des sites expérimentaux a été organisé en fin d'année scolaire 2012-2013. Ce projet a permis, comme le regroupement effectué durant le dispositif Ecolpom, la rencontre des enfants et des parents du dispositif et de favoriser les échanges entre élèves et entre parents. De plus, ce regroupement a permis de mettre en exergue les compétences langagières des enfants en situation de communication réelle. Ces regroupements doivent néanmoins être planifiés en début d'année par l'équipe d'encadrement et les enseignants concernés pour éviter les difficultés de financement ou les carences dans la préparation du projet.

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Le dispositif Reo cycle 3 a été piloté par la direction de l'enseignement primaire via un inspecteur de l'éducation nationale locuteur de la langue tahitienne et la cellule LCP composée d'une linguiste et de 2 conseillers pédagogiques. Ce pilotage par une entité administrative, garante du projet, est primordial pour le bon déroulement. Cette entité assure le relais avec les ministères et les organismes, circonscriptions concernés.

Le rôle de l'inspecteur est lui aussi primordial car il pilote le projet et s'assure de l'adéquation des projets mis en œuvre avec les programmes en vigueur. Sa présence lors des réunions avec les parents, les équipes pédagogiques est indispensable et surtout appréciée.

Le suivi régulier effectué par les conseillers pédagogiques spécialisés en langues et culture polynésiennes assure la bonne mise en œuvre des projets pédagogiques. La coopération avec les équipes pédagogiques circonscriptions doivent néanmoins être plus efficace.

4. Impacts sur la structure

L'impact majeur a été la réflexion apportée à la problématique de l'enseignement renforcé de la langue tahitienne en gestion coordonnée avec le français et l'anglais. Les outils produits en langue enseignée et en langue d'enseignement (notamment le DVD sur l'enseignement plurilingue) ont permis de mieux outiller les enseignants du cycle 1 au cycle 3 et du secondaire à l'échelle de la Polynésie française et de favoriser les stratégies linguistiques familiales. L'enseignement plurilingue développé dans ce projet a eu des impacts au niveau institutionnel aussi puisque cet axe a été développé dans la version actualisée de la charte de l'éducation (textes réglementaires de base en Polynésie française) et les 2 dernières lettres de rentrée du ministre de l'éducation de la Polynésie française.

Ce projet a notamment permis la création de classes bilangues au second degré.

Conclusion

Une suite logique à ce dispositif serait, comme prévu dans la charte de l'éducation, une extension généralisée du volume horaire d'enseignement à hauteur de 5 heures hebdomadaires dès la maternelle et, à plus long terme, la mise en place de classe à parité horaire d'enseignement de la langue tahitienne et du français (comme déjà existant au niveau national pour les langues régionales). De plus, l'enseignement de la langue tahitienne comme des autres langues polynésiennes doit être rendu obligatoire au secondaire et à l'université.

Annexes obligatoires à joindre au fichier :

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation**
- **Tableau 4 sur l'exécution financière**

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	APDOM2_07	Nom de la structure porteuse de projet				
		Direction de l'enseignement primaire				
		Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action						
Jeunes		263			263	47
Adultes						
Nombre total de bénéficiaires		263			263	47

		Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques		
1. Jeunes		
Age		
Moins de 6 ans		
6-10 ans	118	
10-16 ans		
16-18 ans		
18-25 ans		
Autres : (préciser)		
Autres : (préciser)		
Situation		
Elèves en pré-élémentaire		
Elèves en élémentaire	118	
Collégiens		
Lycéens en LEGT		
Lycéens en lycée professionnel		
Jeunes apprentis en CFA		
Étudiants du supérieur		
Demandeurs d'emploi		
Actifs occupés		
Autres : (préciser)		
Autres : (préciser)		
Niveau de formation		
Infra V	118	
Niveau V		
Niveau IV		
Niveau III		
Niveau II		
Niveau I		
Sexe		
Filles	61	
Garçons	57	
2. Adultes		
Qualité		
Parents		
Enseignants		
Conseillers d'orientation-psychologues		
Conseillers principaux d'éducation		
Conseillers d'insertion professionnelle		
Animateurs		
Éducateurs spécialisés		
Autres : (préciser)		
Autres : (préciser)		

		Réalisation
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif		
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?		
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML		aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML		
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML		
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place		
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :		
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)		Régionale
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)		
Régionale (une seule région)		
Inter-régionale (2 et 3 régions)		
Nationale (plus de 3 régions) ?		
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?		
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville		Non
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville		
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville		

Remarques

Les élèves bénéficiaires au nombre de 165, reçoivent un enseignement renforcé du tahitien à raison de 5 heures hebdomadaires durant le temps scolaire et un apprentissage de la lecture/écriture en tahitien, au CE2 (2011-2012) et au CM1 (2012-2013).
 Pour les besoins de l'évaluation, les résultats des élèves du groupe expérimental sont comparés à ceux d'une cohorte de 98 élèves qui reçoivent 2h40 d'enseignement de langue et culture polynésienne, tel qu'il est prévu dans les programmes scolaires en Polynésie française.
 Ainsi, 263 élèves ont initialement participé au dispositif.

Bénéficiaires directs :
 - Année 1 : 165 élèves
 - Année 2 : 132 élèves (33 abandons)
 - Année 3 : 118 élèves (14 abandons)

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre

Numéro du projet	APDOM2_07	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
				Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
1. Préparation du projet		<i>Mars à août 2011</i>							
Action n°1		Rédaction du projet et création du comité de pilotage	1	5	5	Enseignants-chercheurs, Inspecteur de l'Education nationale, chargé de mission			
Action n°2		Mise en place d'un groupe de réflexion et de travail pour l'opérationnalisation de l'expérimentation	1	8	5	Dirdep, Inspecteur de l'Education nationale, enseignant-chercheur CNEP, chargé de mission, CPAIEN, EALVR (cellule LCP)			
Action n°3		Identification des sites et information des familles	0,5	31	4	IEN, chargé de mission, CPAIEN, directeur d'école, EALVR			
Action n°4		Identification des 7 enseignants bilingues	0,5	25	4	IEN, chargé de mission, CPAIEN, directeurs d'école, EALVR			
2. Mise en œuvre du projet		<i>septembre 2011 - juin 2014</i>							
Action n°1		Formation des enseignants bilingues	2	20	4	IEN, enseignants chercheurs, chargé de mission, professeurs du 2nd degré, CPAIEN, directeurs d'école, enseignants ressource, EALVR			
Action n°2		Suivi et accompagnement des enseignants	24	15	4	IEN, CPAIEN, directeurs d'école, EALVR			
Action n°3		Sensibilisation et information des familles	9	14	7	IEN, chargé de mission, enseignant-chercheurs, CPAIEN, EALVR			
Action n°4		Organisation et coordination des évaluations psycholinguistiques	7	24	2	Chargé de mission, enseignants chercheurs, évaluateurs, directeurs d'école, enseignants			
Action n°5		Production d'outils et de supports	24	45	4	IEN, chargé de mission, CPAIEN, EALVR, enseignants, ressources du CRDP			
Action n°6		Pilotage du projet et concertation avec les enseignants chercheurs	36	7	5	IEN, Enseignant-chercheur CNEP, chargé de mission, CPAIEN, EALVR cellule			
Action n°7									
Action n°8									
Action n°9									
Action n°10									
3. Achèvement du projet		<i>indiquer ici les dates de début et de fin de la phase d'actions</i>							
Action n°1		Evaluations territoriales LCP CM2	1	25	4	IEN, cellule LCP, EALVR, enseignants			
Action n°1		Présentation des conclusions finales aux parents, équipes pédagogiques	12	16	4	IEN, CPAIEN, directeurs d'école, EALVR, professeur			
Action n°2									
Action n°3									
Action n°4									
Action n°5									
Action n°6									
Action n°7									
Action n°8									
Action n°9									
Action n°10									

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation

Numéro du projet		APDOM2_07			
Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)	
1	Bulletin de visite reo cycle 3	suivi et pédagogique	les membres de la cellule LCP, les EALCP	électronique	oui
2	Dépliant bilingue d'information sur le dispositif Reo cycle 3	communication	les parents du dispositif	papier	oui
3	Demande d'autorisation bilingue	communication	les parents du dispositif	papier	oui
4	Projet pédagogique " Te hōpe'ara'a matahiti la fin de l'année"	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
5	Séquences pédagogiques en relation avec le thème de "la fin de l'année" : français, langue tahienne, sciences	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
6	Projet pédagogique " les héros légendaires"	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
7	Séquences pédagogiques sur des héros légendaires Polynésiens : littérature, production d'écrits, histoire - géographie, arts visuels...)	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
8	Emploi du temps 5 heures de langue tahitienne au cycle 3	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
9	Dossier pédagogique sur des recettes bilingues (lexique, recettes, ingrédients...)	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
10	Projet pédagogique " te heiva : produire un spectacle en fin d'année"	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
11	Séquences pédagogiques sur le projet Heiva : littérature, production d'écrits, histoire - géographie, arts visuels, éducation musicale...)	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
12	Projet pédagogique " produire à l'oral et à l'écrit un compte rendu d'expérience bilingue "	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
13	Séquences pédagogiques sur le projet " produire à l'oral et à l'écrit un compte rendu d'expérience bilingue "	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
14	Projet pédagogique " produire un conte étimologique bilingue"	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
15	Séquences pédagogiques sur le projet " produire un conte étimologique bilingue " : littérature, productions d'écrits...	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
16	Outils bilingues d'aide à l'écriture de contes étimologiques (grille de relecture, schéma narratif, métalangage...)	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
17	Séquences d'approche comparative (langue tahitienne, français, anglais)	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
18	Fiches techniques bilingues sur la réalisation d'un potager	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
19	Projet pédagogique " présenter à l'oral et à l'écrit un documentaire bilingue sur l'arbre à pain"	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
20	Séquences pédagogiques sur le projet " présenter à l'oral et à l'écrit un documentaire bilingue sur l'arbre à pain" : littérature, productions d'écrits...	pédagogique	les enseignants reo cycle 3	électronique	oui
21	La compréhension au cycle 3	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	électronique (powerpoint)	oui
22	Didactique, phonologie, graphie de la langue tahitienne	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	électronique (powerpoint)	oui
23	Présentation du dispositif ECOLPOM de formation et de communication	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	électronique (powerpoint)	oui
24	Court film sur les activités ritualisées	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	vidéo (format WMV)	oui
25	Court film sur une séance de production d'écrits	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	vidéo (format WMV)	oui
26	Présentation la "structure du conte étimologique : transposition didactique en reo tahiti"	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	électronique (powerpoint)	oui
27	Présentation : approche comparative des temps du récit en langue tahitienne et en français	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	électronique (powerpoint)	oui
28	Présentation la "structure d'un texte informatif: transposition didactique en reo tahiti"	formation	les membres de la cellule LCP, les EALCP	électronique (powerpoint)	oui
29	Présentation du dispositif reo cycle 3	formation et communication	les parents reo cycle 3, les enseignants, les professeurs des écoles en formation...	électronique (powerpoint + film)	oui
30	Protocole de communication aux familles	formation et communication	les parents reo cycle 3	vidéo (WMV)	oui
31	DVD sur le colloque ECOLPOM "apprendre plusieurs langues, plusieurs langues pour apprendre"	formation et communication	séminaristes, enseignants, professeur des écoles, chercheurs, parents...	DVD	oui
32	DVD "ers un enseignement plurilingue en Polynésie française. Quoi? Pourquoi? Et comment? "	formation et communication	séminaristes, enseignants, professeur des écoles, chercheurs, parents...	DVD	oui
33	Carnet de bord numérique	pilotage et suivi	enseignants reo cycle 3, université de Nantes	plateforme numérique	non
34	Plateforme de partage numérique	suivi et formation	enseignants reo cycle 3, cellule LCP	numérique (google drive)	oui

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr